

L'International Open Access Week 2024 vue depuis l'IHEID

Catherine Brendow

catherine.brendow@graduateinstitute.ch

<https://orcid.org/0000-0002-9466-4435>

Bibliothécaire scientifique

Guillaume Pasquier

guillaume.pasquier@graduateinstitute.ch

<https://orcid.org/0000-0002-1297-035X>

Bibliothécaire scientifique

Résumé

Le volet suisse de l'International Open Access Week 2024¹, du 21 au 27 octobre, était le résultat d'échanges continus pendant l'année entre les représentants de 20 institutions d'enseignement supérieur et de recherche, coordonnés par nos collègues de l'Université de Bâle². Elle a permis l'organisation d'un total de 35 événements affichés dans le programme commun, pour la majorité tenus en ligne ou en hybride. Même si l'événement faisait sans surprise la part belle à l'anglais, des présentations en français, allemand et italien ont également eu lieu. Pour changer, RESSI vous propose cette année la perception d'une petite institution genevoise, l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID).



Cet article est disponible sous licence [Creative Commons Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/).

¹ <https://www.openaccessweek.org/>

² <https://openaccessweek.ub.unibas.ch/en/>

Comme souvent, l'OA Week a pris place en pleines vacances scolaires d'automne dans les cantons romands, qui les organisent plus tardivement que nos voisins alémaniques. A l'IHEID, cela signifiait une densité d'utilisateurs inférieure à la moyenne, les chercheur-euses prenant des vacances et les enseignant-es encourageant souvent leurs étudiant-es à consacrer leur semaine à des recherches et du travail individuel au lieu de cours traditionnels. Sans surprise, cela a eu un impact sur la participation locale à nos événements.

L'intérêt d'une collaboration nationale, c'est qu'elle permet d'attirer des participant-es externes à l'institution à des présentations ou conférences en ligne souvent complémentaires, et offre la possibilité de donner plus de sens et de poids à des initiatives locales, ce qui est notamment le cas à l'IHEID. Cette année, outre nos trois présentations en anglais sur les thèmes d'ORCID, de la publication en Open Access, et des licences Creative Commons (une dizaine de participants au total), nous avons profité de l'occasion pour inaugurer un espace dédié à l'Open Science et organiser une réunion concernant le développement d'une politique Open Access.

A l'Institut, les bureaux des centres de recherche sont pour la plupart situés autour d'un espace de rencontre. C'est là que nous avons mis en place une zone d'affichage pour différents posters et communications autour de la science ouverte, avec la collaboration de partenaires internes (Tech Hub³ et FAB⁴), afin de leur donner de la visibilité. Ces posters, dont certains découlent d'une collaboration avec l'Université de Genève l'année précédente, sont également disponibles sur Zenodo⁵ et de nouveaux contenus seront régulièrement ajoutés.



³ <https://www.graduateinstitute.ch/tech-hub>

⁴ <https://www.graduateinstitute.ch/FAB>

⁵ <https://zenodo.org/communities/gvagraddlib>

Le second élément important mis en place pendant cette semaine de l'Open Access était une réunion organisée par la bibliothèque avec les responsables de nos départements académiques, le directeur de la recherche, et d'autres participant-es, afin de discuter du développement d'une politique Open Access. En effet, l'Institut est une des rares institutions universitaires suisses à ne pas encore en disposer. Le sujet des données ouvertes restant sensible dans une institution comptant de nombreux-ses anthropologues et autres chercheur-es travaillant sur des données sensibles, nous n'avons pas souhaité aborder une politique Open Science complète, et avons privilégié une discussion libre et ouverte sur ce sujet plus restreint.

Cette discussion, précédée par une présentation des politiques OA en Suisse et au-delà, et accompagnée du témoignage de Micaela Crespo-Quesada, responsable Open Access à l'Université de Lausanne, nous a permis de mettre à plat les attentes des départements académiques et de juger du réalisme des espoirs des plus ardents défenseurs de la science ouverte dans notre contexte - les bibliothécaires. Elle a surtout permis des avancées claires sur plusieurs sujets en soulignant que l'IHEID était devenu une sorte d'outsider au sein du paysage universitaire actuel.

D'une part, une plus grande ouverture de l'accès aux thèses de doctorat, actuellement en accès très restreint sur notre serveur institutionnel, a fait consensus. D'autre part, les responsables de départements ont jugé pertinent de rendre obligatoire la soumission de *postprints* ou *accepted manuscripts* (AAM) à la bibliothèque, alors que celle-ci est encore très irrégulière. Enfin, des propositions de soutien permettant d'augmenter le taux d'Open Access au sein de l'Institut ont été retenues, telle que la suggestion de clarifier auprès des chercheurs la compatibilité de leurs "*top journals*" avec l'Open Access en général et la politique du FNS en particulier.

La participation de notre institution à cette OA Week suisse nous a donné l'occasion de réunir les principales parties prenantes et de donner une impulsion afin de débloquent un peu un dossier qui n'avancait pas depuis plusieurs années. Nous espérons avoir le même succès lors de la prochaine Love Data Week⁶, qui est encore une fois malheureusement agendée pendant... des vacances universitaires.

⁶ <https://www.icpsr.umich.edu/web/about/cms/3799>